

qu'il faudrait éprouver, de sottises qu'il faudrait faire, et au moyen desquelles il lui assurait, avant deux mois, une réputation de salon et un parti décidé, toujours prêt à le soutenir.

Non, cria le poète, en relevant la tête avec fierté, non; l'obscurité, la misère! je les aime mieux que la bassesse! je mourrai, mais je ne ramperai pas.

— Vous êtes fou! vous êtes fou! criait à son tour l'ami qui s'éloignait... et à cinquante pas on eut pu l'entendre encore qui disait en se retournant : vous êtes fou! Que faire? à qui m'adresser? que devenir? Je sens qu'après avoir écrit on a besoin d'entendre parler de soi; oui, besoin, n'importe comme : une critique amère est préférable au silence; une injustice déchire, mais une blessure sur un corps animé, c'est encore de la vie; la douleur, c'est quelque chose; mais le silence pour un poète, c'est le néant! le néant... déjà... et je n'ai pas vingt-cinq ans! Frappons encore une fois! ce sera la dernière; ah! oui, bien la dernière!... mais essayons encore.

Il s'était dit cela, durant une longue nuit, sans sommeil, jeté sur un lit où il s'était roulé, tourné, retourné cent fois avec douleur, et le voilà dans un autre bureau, tête à tête avec un petit homme qui écrit sur un gros livre. Il offre son ouvrage, le petit homme sourit; il parle, on l'écoute; il questionne, on répond avec politesse. Il respire enfin; au moins il y met des formes, celui-là, pense-t-il presque tout haut, tant cela l'étonne. — J'aurai donc un article? — Quand vous voudrez, monsieur. — Je ne demande pas des éloges outrés, mais je débute à Paris, j'ai besoin d'encouragemens, vous comprenez... — Très-bien. — Daignerez-vous, monsieur, vous charger de mon article? — Moi... non; ce n'est pas ma partie; vous avez bien un ami... — Je ne connais personne. — Alors, si vous le faisiez vous-même... — Quoi! rendre compte de mon propre ouvrage? — Pourquoi pas? on se juge toujours très-bien; et puis qui vous comprendra mieux, qui expliquera mieux vos pensées que vous-même? Voulez-vous que je vous le dise? un ami ou vous, c'est le seul moyen d'être traité comme vous l'entendez, et je vous avouerai que cela ne se fait pas autrement. — Il se pourrait! — Je veux bien vous en instruire, parce que vous entrez, dans le métier; mais silence...